

MÉLOPÉE

par

Rémi Dufresne

Version finale

15 Septembre 2017

**Note au lecteur #1**

Deux thèmes musicaux reviennent à plusieurs reprises dans *Mélopée*. Il s'agit de courts *leitmotiv* dont la source et le timbre peuvent varier. Ils partagent la même tonalité.

Le premier thème (thème d'Olivier) est une mélodie très simple, évoquant la mélancolie. On imagine un motif répétitif dans une gamme mineure. Il doit être familier à l'oreille.

Le second thème (thème de la créature) est empreint de mystère et de séduction. On privilégiera des gammes plus dissonantes. Ce thème vise à déstabiliser l'auditeur : on imaginera, par exemple, une tonique changeante, ou encore une métrique inusitée.

**Note au lecteur #2**

Les personnages du récit communiquent parfois en Langage des Signes Québécois (LSQ). L'indication (LSQ) signifie que le langage est utilisé correctement.

Lorsque qu'on lit (LSQ approximatif) ou que l'indication est absente, on imagine plutôt des indications vagues des mains, plus proches du mime que de signes appartenant à un langage codifié.

1            **EXT. JOUR - PLAGE DE GASPÉSIE**            1

Une minuscule maison de bord de mer est isolée au bout d'une berge interminable. Un 4x4 avance sur la route longeant la berge. Il s'arrête à côté de la maison. Trois personnes sortent du véhicule.

2            **INT. JOUR - MAISON DE BORD DE MER**            2

OLIVIER (19 ans) entre en premier. Il a les oreilles percées et ses vêtements noirs moulent sa silhouette élancée, voire même un peu maigre. Il dépose ses bagages sur le sol: un petit sac de voyage et une guitare acoustique rangée dans un étui.

On découvre avec lui la pièce principale de la maison, dont les murs sont décorés de la gamme d'objets hétéroclites et vétustes typique à un chalet de bord de mer. Deux petites chambres à coucher sont adjacentes à cette pièce principale.

GUILLAUME et DIANE, même âge, entrent à leur tour. Guillaume a les épaules carrées et le regard vif. Une tignasse ébouriffée encadre le visage délicat et les yeux expressifs de Diane.

Guillaume dépose deux valises sur le sol. Diane penche la tête en direction de la première chambre et fait un signe des mains (LSQ).

GUILLAUME  
Comme tu veux chérie.

Diane tente de prendre une valise mais Guillaume l'en empêche. Il la gratifie d'un sourire serviable et amène les deux valises dans la chambre.

Olivier continue d'observer la pièce. Son regard s'arrête sur une fenêtre. On entend le roulement hypnotisant des VAGUES au loin. Un temps.

La main de Guillaume se pose sur son épaule, interrompant sa rêverie.

GUILLAUME (CONT'D)  
Pis, as-tu fini de visiter?

Olivier se retourne vers son ami.

OLIVIER  
(avec humour)  
J'pense j'ai fait le tour.

Il cherche Diane des yeux pendant un bref instant. Elle sort de la chambre. Elle lui fait un signe des mains (LSQ), qu'il ne comprend pas.

GUILLAUME

(traduisant)

Nous on pensait prendre la chambre du fond.

(pointant la seconde chambre)

Celle-là c'est ok pour toi?

À travers la porte ouverte de la seconde chambre, Olivier voit une fenêtre qui donne sur la plage.

On entend à nouveau, faiblement, le roulement des VAGUES.

OLIVIER

Ouais, c'est parfait.

Il ramasse ses bagages et entre dans la chambre.

3 **INT. JOUR - CHAMBRE**

3

Olivier traverse la chambre exiguë. Il pose nonchalamment ses bagages sur le petit lit double qui occupe la majeure partie de l'espace.

Il s'accote sur le cadre de la fenêtre et regarde les vagues se briser délicatement sur la plage déserte.

4 **EXT. NUIT - PLAGE DE GASPÉSIE**

4

La plage est maintenant éclairée par un grand feu de camp autour duquel sont agglutinés une dizaine de personnes. Leurs VOIX FORTES résonnent aux alentours.

Une bière à la main, Olivier fait dorer une guimauve sur le feu. Il regarde Diane. Couchée contre Guillaume, elle tente de se faire comprendre par un autre VACANCIER. Elle tient ses doigts pointés à côté de ses oreilles, répétant un signe (LSQ) qu'il ne comprend pas.

GUILLAUME

Babe, qu'est-ce-que t'essaies de dire?

Diane l'ignore. Elle se redresse et fouille dans le sac à dos de Guillaume, duquel elle sort un klaxon à ours.

GUILLAUME (CONT'D)

Un klaxon? Du bruit?

Diane pointe l'image d'ours sur le klaxon.

VACANCIER  
Ah un ours! Non, y'en a pas  
vraiment dans le coin.

Il éclate d'un RIRE GRAS ET SONORE.

VACANCIER (CONT'D)  
C'est quand même con comme signe.

Il imite grossièrement le geste fait plus tôt par Diane. Elle ne trouve pas ça très drôle.

VACANCIER (CONT'D)  
Hey c'est quoi les insultes en  
langage des signes? Mettons,  
comment tu dis va chier? Ou  
tabarnak?

Elle lève un doigt d'honneur. Le vacancier éclate à nouveau de son rire niais. Exaspérée, elle regarde en direction d'Olivier. Il essaie de lui dire quelque chose en langage des signes (LSQ approximatif).

Diane pouffe de rire. Guillaume regarde tour-à-tour ses amis, ne comprenant pas vraiment ce qu'ils se disent.

Diane effectue correctement le signe qu'Olivier tentait de faire (LSQ). Guillaume comprend alors qu'ils se moquaient du vacancier. Il rit à son tour, un peu en retard.

5

**EXT. AUBE - PLAGE DE GASPÉSIE**

5

Les vagues se brisent sur la plage éclairée par les premières lueurs de l'aube. On entend une GUITARE ACOUSTIQUE jouer une mélodie simple et mélancolique: le PREMIER THÈME.

Olivier, le regard vitreux, joue de la guitare assis face au fleuve. Derrière lui, quelques jeunes sont encore étendus autour du feu de camp mourant. Certains dorment, d'autres discutent doucement en fumant des cigarettes.

Une vague plus grosse que les autres s'écrase avec fracas et glisse sur le sable jusqu'aux pieds d'Olivier. Lorsqu'elle recule, de longs filaments translucides restent entortillés autour de son orteil.

Il arrête de jouer. Il prend les filaments dans ses mains. Ceux-ci semblent briller d'une lueur vive, presque surréelle. Il les fait glisser entre ses doigts.

Il regarde le fleuve devant lui. Une VOIX ÉTHÉRÉE murmure quelques notes du PREMIER THÈME.

Olivier cligne des yeux, étonné. Il rejoue le PREMIER THÈME à la guitare.

La voix répète les notes du PREMIER THÈME, plus clairement.

Incrédule, Olivier répète le PREMIER THÈME à la guitare. La voix chante les dernières notes de la mélodie, en HARMONIE avec lui.

Olivier s'arrête. La voix continue de répéter son HARMONIE lancinante. Il recommence aussitôt à jouer, joignant la voix inconnue dans sa musique.

Ils jouent le PREMIER THÈME en duo. La voix se met à moduler doucement. Subjugué, Olivier entend son thème musical se transformer en un SECOND THÈME hypnotisant.

Olivier reproduit le SECOND THÈME à la guitare. Le regard noyé dans le fleuve, il se perd dans la musique envoûtante. Il est en transe.

Le timbre de la VOIX se transforme, pour devenir un FREDONNEMENT très rapproché. Olivier tourne lentement son regard en direction du son. Diane a la tête posée sur la guitare. Elle écoute les vibrations et FREDONNE doucement la mélodie.

Olivier est abasourdi: c'est la première fois qu'il l'entend chanter ainsi. Il arrête de jouer. Diane continue de FREDONNER. Elle sourit d'excitation, avant de perdre le fil de la mélodie et de s'arrêter. Ils partagent un regard ébahi.

GUILLAUME (V.O.)  
(au loin)  
Hey pourquoi t'arrêtes!

Olivier se retourne en direction de la voix. Guillaume marche dans leur direction, deux bières à la main. Assez saoul, il peine à garder l'équilibre en marchant dans le sable mou.

Il s'assoit entre eux et tend une bière à Olivier.

GUILLAUME  
C'tait beau en crisse man.

Un temps. Olivier boit une gorgée de bière.

GUILLAUME (CONT'D)  
Ben t'attends quoi, recommence!

D'un hochement de tête, Diane approuve la demande de Guillaume.

Olivier dépose sa bière dans le sable. Au moment où ses doigts se posent sur les cordes de la guitare, un CHANT FÉMININ s'échappe du fleuve et reprend le SECOND THÈME. C'est une voix trop belle pour être humaine, dont le timbre cristallin enterre tout son ambiant.

Olivier et Guillaume sont paralysés par le charme de cette musique surnaturelle. La voix s'éloigne doucement vers le large. Le volume du CHANT baisse jusqu'à se perdre dans le REMOUS DES VAGUES.

GUILLAUME (CONT'D)

What the fuck?

Fasciné par ce qu'il vient d'entendre, Olivier se retourne vers Guillaume.

OLIVIER

T'as entendu? C'tai comme si...

GUILLAUME

(l'interrompant)

Ça doit être un bateau.

Olivier s'arrête net dans sa lancée. Un temps.

Diane regarde tour-à-tour les deux garçons. Elle fronce les sourcils et fait un signe des mains soulignant son incompréhension (LSQ).

GUILLAUME (CONT'D)

(cachant sa peur)

Ou alors c'est le vent là, j'sais pas. Anyway...

(il se lève)

...moi j'suis chaud comme un rond de poêle. J'me couche.

Il marche rapidement vers la maison de bord de mer. Diane le rejoint. Elle lui demande des explications (LSQ). On n'entend pas les réponses de Guillaume.

Olivier reste assis sur la berge, encore sous le charme du chant. Il contemple les flots qui s'agitent. Les vagues se brisent inlassablement sur le sable.

Derrière le REMOUS DES VAGUES, on entend doucement naître le BRUISSEMENT DE CORPS DANS UN LIT.

6

**INT. JOUR - MAISON DE BORD DE MER**

6

Les lumières sont éteintes et seuls les éclats du jour qui se détachent des rideaux fermés éclairent la pièce. Les BRUISSEMENTS proviennent de la chambre de Guillaume et Diane, dont la porte est entrouverte.

Olivier, en sous-vêtements, est accoté sur le bord de l'évier. Il est en sueur et boit un grand verre d'eau. Son oreiller est encore étampé dans son visage.

Parmi les BRUISSEMENTS, on entend naître les GROGNEMENTS de Guillaume. Mal à l'aise, Olivier pose son verre et retourne se coucher.

Au passage, il risque un bref regard en direction de la chambre de ses amis. Dans la pénombre, il distingue les mouvements de leurs corps entremêlés. Il s'arrête.

Fasciné, il ouvre légèrement la porte, révélant plus explicitement l'acte sexuel. Guillaume est couché au-dessus de Diane et il lui fait l'amour avec passion. Son dos est luisant de sueur. Diane ne semble pas partager son ardeur.

Elle lève les yeux et son regard croise brièvement celui d'Olivier qui recule aussitôt, rouge de honte.

7

**EXT. JOUR - ROCHERS SUR LE BORD DE LA MER**

7

Une grosse tortue morte est étendue sur le sol rocailleux. Sa carapace est fendue et sa chair exposée à l'air libre semble avoir été dévorée par un prédateur. On entend des VAGUES se briser avec férocité contre des récifs, ainsi que des OISEAUX au loin.

GUILLAUME (V.O.)  
C'est sûrement un corbeau.

OLIVIER (V.O.)  
Y'a pas de corbeau ici.

Guillaume et Olivier entourent l'animal mort. Ils se tiennent sur de gros rochers surplombant le fleuve. Un peu plus loin, Diane observe le paysage, en retrait.

Guillaume regarde en direction de Diane. Du bout d'un bâton de bois, Olivier touche la chair exposée du cadavre.

OLIVIER  
Pis comment tu veux qu'un corbeau ait fait ça?



GUILLAUME

(les yeux toujours fixés  
sur Diane)

Ils attrapent les tortues pis ils  
les laissent tomber. Ils font ça  
pour...

(se retournant vers son  
ami)

Arrête ça, c'est dégueu.

Il repousse le bâton d'Olivier.

GUILLAUME (CONT'D)

Ils font ça pour briser leur  
carapace.

(regardant à nouveau vers  
Diane)

J'ai vu un documentaire là-dessus.

OLIVIER

Quoi?

Guillaume hausse le ton pour enterrer le BRUIT DES VAGUES.

GUILLAUME

Un documentaire!

Un temps. Olivier n'ose pas dire ce qu'il a en tête.

GUILLAUME (CONT'D)

(catégorique)

Anyway je vois pas ce que ça  
pourrait être d'autre.

Sceptique, Olivier donne à nouveau de petits coups de bâton  
dans la chair de la tortue. Dégoûté par l'animal mort,  
Guillaume part rejoindre Diane.

Olivier remarque quelque chose dans les entrailles de la  
tortue. Il se penche sur le cadavre. Réprimant son dégoût, il  
passe ses doigts dans les lambeaux de chair. De longs  
filaments translucides y sont enroulés. Il en prend quelques-  
uns dans sa main.

Il observe les filaments à la lumière du soleil. La mèche  
translucide semble danser au bout de sa main, portée par le  
vent. Il la laisse s'envoler.

Son regard suit le vol de la mèche, puis s'arrête sur la  
figure de Diane au loin. Elle regarde à l'horizon, ses  
cheveux voletant eux aussi sous les rafales de vent.

Le regard d'Olivier reste fixé sur elle. Le BRUIT DES VAGUES  
augmente de plus en plus, jusqu'à enterrer tout son ambiant.

8 **INT. NUIT - CHAMBRE D'OLIVIER**

8

Assis sur son lit, Olivier joue paisiblement une suite d'accords sur sa GUITARE ACOUSTIQUE. On entend faiblement des VOIX et une MUSIQUE FOLKLORIQUE provenant de l'extérieur de la maison.

Il jette un regard à la fenêtre. Dehors, la lune drapée de nuages éclaire timidement la plage déserte.

Il joue quelques notes du SECOND THÈME.

Un vent frais s'échappe de la fenêtre et fait voler les rideaux. Au loin, on entend le CHANT FÉMININ reprendre le SECOND THÈME.

Fébrile, Olivier se lève et marche jusqu'à la fenêtre. Les VOIX et la MUSIQUE s'estompent et le volume du CHANT augmente.

Bercé par le chant, Olivier contemple le fleuve au loin, sombre masse mouvante sous un ciel bleu-gris.

9 **EXT. NUIT - MAISON DE BORD DE MER**

9

On entend toujours le CHANT qui répète continuellement le SECOND THÈME avec de très légères variations.

Olivier longe la façade de la maison. Il s'approche de la terrasse illuminée. On entend à nouveau la MUSIQUE FOLKLORIQUE.

Sur la terrasse, une trentaine de jeunes font la fête. À voir les décorations bleues et la quantité de fleurs de lys, on comprend qu'ils célèbrent la St-Jean Baptiste. La musique est maintenant TRÈS FORTE et enterre complètement le CHANT.

Quelques jeunes dansent un semblant de gigue avec dérision. Guillaume en fait partie. Il est complètement saoul et tape des mains en s'époumonant. Son excitation est exagérée et détonne avec celle des autres.

On aperçoit Diane, assise en retrait à une petite table pliante. Elle met une cigarette dans sa bouche. Le volume de la MUSIQUE baisse graduellement.

Elle allume la cigarette. L'allumette éclaire brièvement ses yeux fatigués. La MUSIQUE n'est plus qu'un murmure, puis on n'entend plus rien, à part un SOURD BOURDONNEMENT DÉSAGRÉABLE. Diane expire une bouffée de fumée silencieuse.

Autour d'elle, les jeunes rient, chantent, dansent et s'exclament mais on n'entend rien.

Leurs visages supposent certaines expressions mais ce n'est pas assez pour comprendre de quoi ils parlent. Tous semblent s'amuser, sauf Diane.

Elle prend son verre de vin, posé près d'une enceinte. La vibration est si forte que le liquide tremble. Elle boit une gorgée en regardant en direction du fleuve. Elle voit la silhouette d'Olivier s'éloigner sur la berge.

Le BOURDONNEMENT s'amenuise brusquement.

Diane tourne la tête vers Guillaume. Hilare, il vient de couper la musique et raconte une histoire. Tous éclatent d'un rire silencieux. Lorsqu'il a terminé son récit, il fait tourner les boutons de la radio et le BOURDONNEMENT reprend son volume initial. Les jeunes recommencent à danser et à taper des mains avec plus d'ardeur encore.

Diane regarde à nouveau vers la plage. Olivier a disparu.

10

### **EXT. NUIT - PLAGE DE GASPÉSIE**

10

Diane marche le long de la berge. Le ciel est couvert et on ne distingue que sa silhouette dans la pénombre.

Elle s'approche du fleuve et une subtile lumière bleue commence doucement à éclairer ses traits. Elle s'arrête au bord de l'eau. Baignés par cette lumière étrange, ses yeux s'écarquillent de fascination.

En face d'elle, l'eau du fleuve est fluorescente. La silhouette d'Olivier se découpe au centre de la lumière. Il a de l'eau jusqu'à la taille.

Les vagues glacées glissent sur le sable et viennent baigner les pieds de Diane. Elle frissonne d'excitation. Elle entre dans le fleuve.

En s'approchant d'Olivier, elle remarque que les éclats dansants de lumière bleue émanent de longs tentacules translucides qui tournent autour de lui. Olivier se retourne vers elle.

Ils se regardent un moment, tous deux fascinés par le phénomène. Diane rejoint Olivier et les tentacules reculent légèrement.

Elle pose une question à Olivier en langage des signes (LSQ). Il ne comprend pas ce qu'elle veut dire.

Diane pointe un doigt à son oreille, puis elle pointe le fleuve au loin. Olivier hoche la tête. Son excitation est palpable.

Il essaie de lui répondre (LSQ approximatif). Cette fois-ci, c'est elle qui ne comprend pas.

Olivier pose doucement sa main sur la tête de Diane. Elle a d'abord un léger mouvement de recul, puis elle se laisse faire. Olivier colle tendrement la tête de Diane contre son torse. Il FREDONNE le SECOND THÈME.

Elle ressent les vibrations et ses yeux s'écarquillent de surprise. Lorsqu'elle recule la tête, le FREDONNEMENT retentit toujours. Elle regarde Olivier droit dans les yeux.

Ils sont maintenant très proches l'un de l'autre, isolés au milieu du fleuve illuminé. Le volume du FREDONNEMENT baisse doucement, puis c'est le silence total. Le temps semble s'arrêter. Les lumières bleues dansent sur leurs visages.

Olivier se penche vers elle et il l'embrasse. Leur baiser dure un bref moment. Il recule soudainement la tête.

Son regard est fuyant, il semble regretter. Il jette un bref regard gêné à Diane, avant de retourner rapidement vers la berge. Sa silhouette s'éloigne dans la noirceur jusqu'à disparaître complètement.

Diane, qui n'a pas bougé, ressent alors un fort ressac. Les tentacules reculent vers le large. Elle regarde la lumière bleue disparaître au fond du fleuve: on croirait qu'une créature illuminée plonge se perdre dans les abysses.

Elle reste immobile dans les eaux noires et silencieuses.

11

**INT. JOUR - MAISON DE BORD DE MER**

11

La maison est dans un état lamentable. De grandes banderoles bleues traînent sur le sol parmi les bouteilles vides. Un FORT BOURDONNEMENT suppose que de la musique joue à plein volume.

Guillaume, Olivier et quelques autres jeunes sont assis sur les sofas. Ils ont mauvaise mine: nul doute que la soirée d'hier s'est terminée tard.

Tous ont terriblement chauds. En camisole ou torsos-nus, ils jouent à un jeu de calage d'alcool avec des cartes. Accotée contre le comptoir, Diane regarde la scène, un verre à la main.

Olivier pige une carte. Un peu gêné, il la montre à Guillaume, qui a déjà trois cartes de la même suite retournées en face de lui.

Avec ses yeux injectés de sang et son teint pâle, Guillaume semble avoir la pire gueule de bois du groupe. Il saisit la carte d'Olivier et cale sa bouteille de bière d'un coup. La bière coule le long de son menton.

Mal à l'aise, Olivier lève les yeux en direction de Diane. Elle détourne rapidement le regard.

Une fois terminé, Guillaume se relève et donne une tape amicale fraternelle sur l'épaule d'Olivier. Il part tout de suite se chercher une autre bière dans une caisse un peu plus loin. Au passage, il sourit à Diane.

Le volume du BOURDONNEMENT augmente jusqu'à devenir oppressant. Diane ne se sent pas très bien. Elle étouffe.

12

**EXT. CRÉPUSCULE - MAISON DE BORD DE MER**

12

Dans le ciel, les nuages épais sont transpercés par les éclats orangés du crépuscule. Le temps est lourd et l'orage est imminent.

Assise au bout de la terrasse, Diane regarde le soleil se coucher. La solitude extérieure semble l'avoir apaisée. On dirait qu'elle a plus d'affinités avec la plage déserte qu'avec les gens dans la maison.

Des gouttes de pluie tombent sur son visage. L'averse gagne rapidement en intensité. Les vagues se brisent avec férocité sur le sable, comme si elles tentaient d'engloutir la berge grisâtre. Au loin, une lueur bleue vient lentement illuminer les eaux sombres.

Le regard de Diane s'attarde sur cette lumière. Elle esquisse un sourire nostalgique. Elle jette un regard derrière elle. À travers la fenêtre de la maison, elle entrevoit la silhouette d'Olivier, tournée elle aussi vers la plage. Dans le contre-jour, difficile de dire si leurs regards se croisent ou non.

Elle se retourne à nouveau vers le fleuve. La lumière surnaturelle baigne toujours les crêtes écumantes des vagues. Elle reste immobile sous la pluie battante, pensive.

13

**INT. NUIT - MAISON DE BORD DE MER**

13

Dehors, l'orage a gagné en intensité. La pluie martèle les fenêtres. De temps à autres, un éclair silencieux illumine la scène.

Diane et Olivier font le ménage chacun de leur côté. La chaleur est étouffante et ils sont excessivement fatigués.

Diane s'approche du sofa, sur lequel Guillaume dort dans une position inconfortable. Une bouteille de vodka presque vide traîne sur le plancher à côté de son bras pendant.

Elle ramasse la bouteille et va la poser sur le comptoir couvert de vaisselle sale. En se retournant, elle croise le regard d'Olivier. La porte de sa chambre est ouverte et il s'apprête à se coucher.

Ils se regardent un bref instant. Olivier baisse les yeux et referme rapidement la porte.

Diane reste immobile un long moment. Elle s'approche de Guillaume et touche son bras pour le réveiller. Il dort comme une bûche.

Hésitante, elle se dirige vers la chambre d'Olivier. Elle détache doucement sa robe, révélant sa peau moite de sueur.

14 **INT. NUIT - CHAMBRE D'OLIVIER**

14

Diane est nue. Elle traverse silencieusement la pièce.

Olivier est à la fenêtre. Il regarde le fleuve agité avec une fascination malsaine. Diane pose une main sur son épaule. Il se retourne. Ses yeux s'écarquillent de surprise.

Elle caresse doucement son visage avant de l'embrasser. Leurs baisers sont d'abord timides, puis langoureux. Leurs corps collants s'étreignent avec vigueur.

Diane tire Olivier vers le lit. Il s'étend sur le dos et elle monte sur lui. On entend naître le FREDONNEMENT du SECOND THÈME. Ils font l'amour.

Le volume et le tempo du FREDONNEMENT augmentent au fur et à mesure que leurs ébats s'intensifient. Le FREDONNEMENT se transforme en CHANT FÉMININ. Il est joint par le BATTEMENT de la pluie, puis par le FRACAS du tonnerre.

15 **INT. NUIT - CHAMBRE D'OLIVIER**

15

La pluie s'est arrêtée mais on entend encore le doux murmure du CHANT. Olivier et Diane dorment, enlacés dans le lit.

Le CHANT est soudainement interrompu par des BRUITS DE PAS. Olivier ouvre les yeux. À moitié endormi, il se redresse et regarde autour de lui. Il réalise que la porte est entrouverte.

Dans le cadre de porte, une silhouette se dessine, puis s'approche. Guillaume sort de la pénombre.

Les deux garçons se toisent. Les yeux cernés et hagards, Guillaume est dévasté.

Olivier tente de dire quelque chose mais rien ne sort de sa bouche. Il va pour sortir du lit mais Guillaume recule aussitôt dans la noirceur.

OLIVIER  
(chuchotant)  
Attends!

Il est interrompu par le claquement de la porte patio.

16

**EXT. NUIT - PLAGE DE GASPÉSIE**

16

Olivier, maintenant habillé, court sur la plage en cherchant Guillaume des yeux. Aucune trace de son ami. Derrière le BRUIT DES VAGUES au loin, on entend renaître le CHANT FÉMININ, qui reprend à nouveau le SECOND THÈME.

Olivier s'arrête. Il fixe les vagues, qui caressent la berge sur le rythme hypnotique de la musique. Le fleuve s'illumine de lumières bleutées.

Quelque chose change dans le regard d'Olivier. Il semble soudainement oublier Guillaume. Il avance vers l'eau, hypnotisé par la mélodie. Le CHANT augmente de volume et d'intensité.

Olivier entre dans le fleuve. Les tentacules lumineux dansent autour de lui et le ressac l'attire vers le large. Le CHANT est joint par une SECONDE VOIX ÉTHÉRÉE tout aussi envoûtante. Les deux voix forment une harmonie étroite qui s'articule toujours autour du SECOND THÈME.

Les eaux s'agitent. Les tentacules tourbillonnent, certains remontant brièvement à la surface dans leur mouvement. Ils se resserrent autour d'Olivier.

Obnubilé par la musique, il ne remarque rien. Il continue d'avancer. Les vagues se brisent contre son torse.

L'eau se met à bouillonner autour de lui. Les DEUX VOIX sont accompagnées d'une troisième voix, puis d'une quatrième, puis d'autres, jusqu'à former un CHOEUR.

Les lumières bleues s'éteignent soudainement. Les eaux se calment mais pas le CHOEUR, qui fait vibrer une LONGUE NOTE PUISSANTE. Le regard d'Olivier s'habitue lentement à la noirceur du fleuve, que seule la lune éclaire désormais.

Le CHOEUR entame alors un TROISIÈME THÈME, un hymne épique d'une sublime beauté. Olivier est en pleine extase.

Une silhouette humanoïde sort lentement des flots.

De longs filaments translucides s'étendent tels des cheveux épars le long de son dos garni de vilaines cicatrices. Son corps recouvert de ventouses semble appartenir à un mollusque difforme. On ne distingue pas son visage.

Hypnotisé par le CHANT, Olivier continue d'avancer vers la créature. Un tentacule sort de l'eau et s'enroule doucement autour de son bras.

Un faisceau de lumière glisse sur les eaux sombres du fleuve. Le rayon bouge frénétiquement, faisant danser sur les flots l'ombre tordue de la créature.

Olivier tourne la tête vers la berge. Le tentacule se resserre autour de son bras.

Sur la plage, il reconnaît Diane. Elle tient une lampe de poche dans une main et le klaxon à l'autre, qu'elle actionne.

Le son du klaxon est TONITRUANT et transperce violemment le CHANT DU MONSTRE.

Olivier sort de sa torpeur. Paniqué, il tente de regagner la berge mais les tentacules le retiennent. Il se débat avec le monstre, dont on distingue à peine les membres sous les vagues agitées.

Olivier réussit à avancer de quelques mètres. Diane arrive à la rescousse. Elle le tire vers elle. Olivier tire de toutes ses forces et réussit à s'extirper des tentacules.

Paniqués, Olivier et Diane courent jusqu'à la berge. En sortant du fleuve, Olivier trébuche sur quelque chose et s'écrase dans le sable.

Une vague recule et le ressac révèle ce qui l'a fait tomber. Il s'agit du corps sauvagement mutilé de Guillaume. Sa jambe est arrachée et son torse est lacéré de morsures profondes. Malgré la mort, ses traits sont figés dans une expression d'euphorie.

Diane pousse un cri de terreur silencieux. Olivier ne peut détacher son regard du cadavre de Guillaume. Complètement sous le choc, il est d'abord incapable d'avoir la moindre réaction.

Enfin, ses lèvres tremblent légèrement. Il ferme les yeux et serre de toutes ses forces ce qui reste de son meilleur ami.

Le CHANT DU MONSTRE retentit à nouveau. C'est une variation dissonante et éraillée du TROISIÈME THÈME.



Olivier relève la tête vers le fleuve. Ses yeux s'illuminent d'une brève lueur de fascination.

Le visage du monstre surgit des eaux. C'est un faciès hideux, ravagé par un amalgame grotesque de cicatrices et de rides millénaires. Son CHANT s'échappe d'une bouche tordue, cerclée de lèvres rouge sang et garnie de crocs cassés.

Diane fait retentir à nouveau le KLAXON À OURS. Le CHANT se transforme en CRI DE DOULEUR et le monstre disparaît parmi les vagues, aussi rapidement qu'il était apparu.

Terrifiée, Diane tire Olivier de toutes ses forces vers elle. Il la suit mollement.

17 **EXT/INT. NUIT - VOITURE**

17

Diane ouvre la porte du siège passager et assoit Olivier sur la banquette. Elle contourne la voiture et s'assoit à la place du conducteur. Elle allume le moteur, qui VROMBIT.

Une DOUCE MUSIQUE COUNTRY s'échappe de la radio. Diane monte le volume à un niveau DÉSAGRÉABLEMENT ÉLEVÉ.

18 **EXT/INT. AUBE - VOITURE EN MOUVEMENT**

18

La voiture roule rapidement sur une mince route secondaire surplombant le fleuve. Le soleil se lève à l'horizon.

À l'intérieur du véhicule, on entend toujours la MUSIQUE COUNTRY. Les yeux écarquillés, Olivier est encore sous le choc. Il tourne la tête vers Diane.

Elle garde ses yeux fixés sur la route. L'adrénaline rend ses mouvements nerveux. Elle conduit dangereusement, amorçant des virages secs et accélérant brusquement dans chaque ligne droite. Sa détermination et son désir de survie rassurent Olivier, dont les traits s'adoucissent.

Un CRI DISSONANT se fait soudainement entendre au loin.

Olivier regarde par la fenêtre. Dans l'eau, il voit une forme sombre qui les suit. Terrifié, il remonte rapidement la vitre. Diane l'imite aussitôt, présageant le pire.

À travers les fenêtres fermées, Olivier entend le CHANT DU MONSTRE, étouffé mais résolument audible, qui reprend le SECOND THÈME. Il met ses mains sur ses oreilles et hurle.

Face à la soudaine panique d'Olivier, Diane monte le volume de la radio au MAXIMUM, pour enterrer le CHANT.

La voiture prend de la vitesse. Elle zigzague dangereusement dans les courbes serrées de la route. Dans le fleuve, le monstre la suit inlassablement, les vagues révélant son dos scarifié.

La respiration d'Olivier s'accélère. Il ferme les yeux et serre les dents.

La MUSIQUE COUNTRY à la radio se met à moduler. La progression d'accords devient dissonante et le tempo accélère, jusqu'à ce que la musique ne soit plus qu'une CACOPHONIE DÉSAGRÉABLE.

De cette CACOPHONIE émerge finalement le CHANT DU MONSTRE, qui prend le contrôle de la radio en reprenant inlassablement le SECOND THÈME.

Olivier GRONDE. Il lutte de toutes ses forces contre l'appel de la créature.

Effrayée, Diane tourne la tête vers lui. Le CHANT DU MONSTRE s'arrête brusquement, pour être remplacé par un SOURD BOURDONNEMENT. Nous retrouvons le point de vue auditif de Diane.

Olivier ouvre les yeux. Il lui jette un regard désespéré.

OLIVIER  
(lu sur ses lèvres)  
Je t'aime.

Puis il tire violemment le volant vers lui. Diane résiste et tire le volant dans sa direction.

La voiture zigzague le long de la route. Ses mouvements sont de plus en plus brusques.

Elle percute la rambarde.

La voiture culbute par-dessus le garde-fou et tombe de la falaise, tournant lentement sur elle-même comme un galet lancé du haut d'une montagne.

Elle s'écrase sur les récifs plus bas.

Le BOURDONNEMENT s'éteint. Enfin, le silence total.

FIN